

Malgré ses positions antimigrants, Trump a élargi son électorat parmi les catholiques et évangéliques latinos, fragilisant la position de Biden notamment en Floride

# Les enjeux de justice sociale pâlissent

DOMINIQUE HARTMANN

**Etats-Unis** ▶ Au cours de la présidentielle de 2020, deux électeurs latino-américains sur cinq, selon CNN, auraient soutenu Donald Trump, contre seulement 35% en 2016. Pourquoi une partie des Hispaniques a-t-elle tourné le dos aux démocrates? Certains déplorent le «communisme» de ces derniers, d'autres surfent sur l'accession à la propriété qu'aurait favorisée la présidence de Trump.

Cette tendance, Samuel Rodriguez la prédisait bien avant le début de l'élection. Le président de la National Hispanic Christian Leadership Conference (NHCLC) y a lui-même contribué en déclarant dès janvier son soutien au président, réprimandant le Parti démocrate pour «son virage à gauche et pour avoir abandonné la modération des années Obama». La NHCLC s'affiche comme la plus importante organisation évangélique hispanique au monde, revendiquant 40 000 Eglises membres à travers les Etats-Unis et l'Amérique latine.

## «L'électeur latino en Floride est issu des classes moyenne et aisée des pays d'Amérique du Sud»

Eduardo Gamarra

«Je ne pense pas que les évangéliques latinos sacrifieront leurs valeurs fondamentales en soutenant une idéologie qui autorise l'avortement au troisième trimestre et attaque la liberté religieuse», déclarait son président. Plus récemment, il considérait que l'accession à la propriété avait «atteint des records pour les Latinos» durant l'administration Trump, «tout comme le nombre d'entre eux fréquentant l'université». Il a aussi salué le bilan du président sur la question provie ainsi que sur la réforme de la justice pénale.

Interrogé par cath.ch, Massimo Faggioli, professeur de théologie et de



Le nouveau soutien latino à Trump a contribué à faire perdre notamment la Floride aux démocrates. KEYSTONE

sciences religieuses à l'université de Villanova (Pennsylvanie), explique le fait que Donald Trump ait élargi son électorat parmi les catholiques et évangéliques latinos «principalement par la peur provoquée par une certaine 'radicalisation' du camp démocrate, notamment sur les thèmes des mœurs», les milieux religieux latinos restant très sensibles sur l'homosexualité, les questions de genre, l'avortement. «Il semble que l'approche 'raciste' de Trump, notamment envers les Mexicains, les aient moins effrayés que les idées libérales des démocrates.» En 2008, Samuel Rodriguez prédisait encore que les chrétiens latinos ramè-

raient l'enjeu de la justice sociale dans le giron évangélique.

### Rhétorique antisocialiste

La structure de l'électorat hispanique est complexe puisque celui-ci recouvre des conservateurs aux opinions sociales traditionnelles aussi bien que des jeunes libéraux, des citoyens américains établis autant que des immigrants récents. Si cet électorat reste majoritairement démocrate, le nouveau soutien à Trump a contribué à faire perdre notamment la Floride ou l'Ohio aux démocrates.

«Ils ont perdu non seulement le vote des Cubains antiracistes mais

aussi celui des Vénézuéliens, des Argentins, des Boliviens, des Colombiens... Tous sont trumpistes ici», explique Eduardo Gamarra, professeur de sciences politiques à l'université internationale de Floride (FIU). Trumpistes, et hostiles aux régimes de gauche d'Amérique latine, estime-t-il: les attaques républicaines contre le «communisme» démocrate ont donc porté. «L'électeur sud-américain, ici en Floride, est issu des classes moyenne et aisée» des pays latino-américains, précise Eduardo Gamarra, qui cite un autre facteur: les manifestations antiracistes parfois accompagnées de violences qui ont

déferlé sur le pays cet été auraient aussi effrayé beaucoup de Latinos de Floride.

### Trop tard

Il faut dire aussi que Donald Trump courtise cet Etat depuis longtemps, entretenant des relations étroites avec les communautés cubaine et vénézuélienne de Miami et soignant son assise évangélique. En janvier 2020, il amenait sa coalition Evangelicals for Trump à la megachurch El Rey Jesús, la plus importante congrégation hispanique, qui compte des milliers de fidèles. Cette Eglise de Miami est dirigée par un allié, Guillermo Maldonado, l'un des leaders évangéliques les plus importants aux Etats-Unis, convaincu que Donald Trump est l'instrument de Dieu pour le pays. Mi-octobre, le fils du président prenait la parole à la megachurch Segadores de Vida. Plus généralement, la campagne de Trump a accueilli des dizaines d'événements virtuels où intervenaient des prédicateurs évangéliques latinos.

Malgré les appels de longue date de certains démocrates, tels la représentante de New York Alexandria Ocasio-Cortez, à renforcer les efforts auprès des Hispaniques, ce n'est qu'à mi-septembre – trop tard pour «défaire les progrès de M. Trump», estime un observateur – que la campagne Biden lançait un programme ciblé sur les Latinos et la question religieuse, Creyentes for Biden.

### Quatre ans de divisions

L'électorat latino évangélique n'est pas pour autant monolithique. La semaine dernière encore, un groupe de dirigeants évangéliques apportait son soutien au démocrate Joe Biden. Pour Antonio Mansogo, vice-président de la Coalition nationale latino-américaine des ministres chrétiens (CONLAMIC), le candidat démocrate, dont il salue les principes chrétiens et la respectabilité, est capable de «reunifier la nation» et de créer des millions d'emplois, après quatre ans de «division et de destruction». Le conseiller juridique de cette même coalition, qui représente plus de 15 000 Eglises à travers le pays, réclame, lui, un «président qui respectera les droits des migrants». AVEC LATIS

## Voter, un devoir sacré pour les Eglises américaines

**Etats-Unis** ▶ Des milliers d'Eglises se sont mobilisées pour encourager les électeurs à participer à l'élection présidentielle du 3 novembre dernier. Elles ont été particulièrement actives auprès des minorités, comme les Afro-Américains, les prisonniers ou encore les SDF, pour qui l'accès au vote a parfois relevé du parcours du combattant.

Voilà des mois que la pasteure Susan Russell et ses fidèles préparent religieusement le scrutin: à fin octobre, leur église épiscopaliennne située au cœur de la ville de Pasadena, en Californie, s'est transformée en bureau de vote. Plusieurs membres de la congrégation se sont même portés volontaires pour servir d'assesseurs afin de permettre à plusieurs centaines d'habitants du quartier de voter.

Parmi eux, des personnes sans abri pour lesquelles le vote par correspondance est compliqué puisqu'elles n'ont souvent pas d'adresse

fixe. «Lorsqu'ils souhaitent participer au scrutin, les obstacles que rencontrent les SDF sont considérables», souligne le révérend Russell. Nous avons donc essayé d'éliminer certains de ces blocages en aidant les sans-logi de notre quartier à s'inscrire sur les listes électorales. Les personnes sans abri ont notamment pu s'enregistrer en toute légalité en inscrivant l'adresse de l'église All Saints comme leur lieu de résidence.

Cette année, l'Etat de Californie avait fortement diminué le nombre de bureaux de vote ouverts le jour du scrutin pour encourager le vote par correspondance – afin de faciliter le dépouillement. Plusieurs organisations religieuses comme All Saints se sont donc portées volontaires auprès du comté de Los Angeles pour ouvrir des bureaux officiels quelques jours avant les élections, afin de permettre aux habitants de leurs quartiers qui ont besoin de voter en personne de pouvoir participer au

«Lorsqu'ils souhaitent participer au scrutin, les obstacles que rencontrent les SDF sont considérables»

Susan Russell

scrutin. «Nous voulions aussi nous assurer que ceux qui n'ont pas accès à des moyens de transport ou qui n'ont pas de ressources pour se déplacer puissent voter en le faisant dans leur quartier», précise le révérend Russell.

Des centaines d'autres congrégations religieuses – églises, synagogues et mosquées – à travers les Etats-Unis se sont également donné ce défi. «Cela fait des mois que nous informons et mobilisons nos fidèles pour qu'ils promettent de s'inscrire sur les listes électorales et qu'ils aillent voter», explique Susan Russell. Comme c'est la tradition dans de nombreuses églises à travers le pays, All Saints a aussi organisé plusieurs forums pour débattre de diverses mesures référendaires sur lesquelles se sont encore exprimé les Californiens le 3 novembre dernier.

NOÉMIE TAYLOR-ROSNER, RÉFORMÉS

L'article complet est à lire sur [www.lecourrier.ch](http://www.lecourrier.ch).

### SUISSE

#### UN ORTHODOXE PRÉSIDENTERA LA CTEC

Pour la première fois en presque cinquante ans d'existence, la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse (CTEC.CH) a élu un théologien orthodoxe, Milan Kostrešević, à sa présidence. Lors de l'assemblée du 4 novembre, la CTEC a aussi renforcé son lien avec les Eglises libres en accueillant à l'unanimité l'association faitière nationale «Réseau évangélique suisse – Alliance évangélique suisse», qui avait demandé à obtenir le statut d'hôte. DHN



### SUR NOTRE SITE

**POURQUOI LA MOUVANCE QANON SÉDUIT-ELLE AUTANT LES ÉVANGÉLIQUES?**  
La théorie complotiste QAnon s'est largement diffusée dans les milieux évangéliques américains. Alors que certains pasteurs tirent la sonnette d'alarme, d'autres en font une matière...  
Un article de Protestinfo. DHN